

ferait tout pour eux et, pour l'instant, joue auprès de Suzanne le rôle de mère.

Je ne bronchai pas.

Nous reparlâmes de mon voyage, encore de son séjour dans le Midi, et Mme Malmenet me quitta, l'esprit tranquille.

Je descendis derrière elle. Je hélai une voiture et me fit conduire au parc Monceau.

Là, j'eus quelque difficulté à obtenir du concierge l'adresse de Mme Malebranche, à Genève; je ne la dus qu'à ma mine qui n'était pas de celles que prennent le plus souvent les gens qui vont faire du mal.

Après quoi j'entrai dans un bureau de poste et remis à un employé un peu volumineux paquet.

—C'est recommandé?

—Oui.

Le paquet fut pris, pesé, timbré et jeté par l'employé, distraitemment, derrière lui, dans un panier.

Ah! Ce panier contenait-il beaucoup d'envois du même genre?

Ce paquet peu volumineux, c'était les derniers désirs d'une mourante, le cahier remis à moi par Marianne, et que je devais faire parvenir à Suzanne, si je la supposais en danger..

(A suivre)